Rendez-vous au Tessin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **20 (1974)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

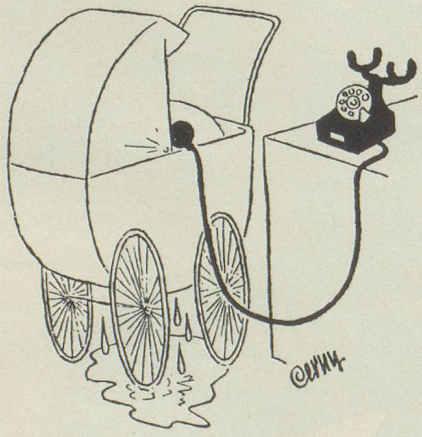
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sommaire

Rendez-vous au Tessin 2
Sport: HC La Chaux-de-Fonds 7
Prix Goncourt 1973 8
Communications officielles:
– Allocution du Président de la Confédération 9
– Taxe d'exemption du service militaire 10
– L'enseignement universitaire en Suisse 11
Nouvelles locales 12
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:
– Pro Juventute 17
– Rencontre à la Muba de 1974 17
– Fonds de solidarité 18
La Suisse au fil des jours 19
Nouveautés philatéliques 21/22
Les 3 nouveaux Conseillers fédéraux 22



— Et si vous acceptez mes conditions, je suis disposé à commencer le 1er mars 1998...!

Rendez-vous au Tessin

Cet article, concernant la présentation du Tessin, est le premier d'une série qui va nous permettre de faire un tour de Suisse, région par région.

La réserve solaire de Suisse

Ce n'est pas en vain que le Tessin est désigné comme étant la réserve solaire de Suisse, car avec ses quelques 2230 heures de soleil par année (Zurich 1704, Berne 1708, Bâle 1756, Genève 2047), il mérite bien ce titre météorologique.

Parle-t-on du Tessin et de ses vallées ensoleillées, on se met aussitôt à rêver d'un beau ciel bleu, d'un paysage entouré de hautes montagnes couvertes d'épaisses forêts, du parfum des plantes en partie tropicales et justement du soleil et de sa lumière resplendissante dans laquelle baignent villes et vallées et qui donne à chaque vieux pan de mur un air particulier d'enchantement. Malheureusement l'avance de la technique dans ce paysage idyllique, la pollution de l'environnement assombrissent ce rêve.

Des vignes ...

Celui qui voyage à travers le Tessin constatera que la vigne pousse partout, aux endroits les plus impossibles: dans les plaines, au bord des lacs, sur les versants ensoleillés des vallées transversales, aux murs des jardins et des maisons. Elle est souvent soutenue par des arcs, formant ainsi une allée couverte, la pergola. En automne, de lourdes grappes de raisin bleu foncé pendent de ce toit vert. Il est intéressant de constater que le sol sous la pergola est dans la plupart des cas utilisé pour la culture de légumes ou de maïs: un des aspects de la diversité du Tessin. Au Tessin, on boit (et cultive) essentiellement du vin rouge, le «Barbera», et avant tout le fameux «Nostrano». Les vieux ceps de nostrano ont pour la plupart dépéri et sont remplacés par le lourd et

Vue sur Lugano et le Mont San Salvatore depuis le Monte Brè

velouté «Americano». (Le vin porte toutefois toujours le même nom.) C'est à Arzo, Meride et Tremona que l'on trouve l'un des rares vins blancs du Tessin, le «Vino dei Tre Castelli». Quiconque passe par là ne devrait à aucun prix manquer d'y goûter!

... du maïs

Au Tessin, les épis dorés du maïs sèchent contre les façades de nombreuses maisons de campagne.

Cette graminée est avant tout cultivée dans la plaine de Magadino et le Mendrisiotto et constitue l'ingrédient principal d'un des plats tessinois les plus connus, la polenta.

... et du tabac

L'exploitation du tabac constitue une des cultures typiques des paysages tessinois, ceci notamment dans les régions du Luganese (Malcantone) et dans la plaine de Magadino. Plus de 300 grandes exploitations et de nombreux petits producteurs cultivent plus de 9740 ares.

L'homme

Celui qui parcourt le Tessin, qu'il soit étranger ou suisse de la partie nord ou ouest du pays, s'étonne toujours du fait que ce canton fasse également partie de la Suisse. Celui-ci est si différent du reste de notre pays, les gens et la langue d'un caractère si contrasté: on rencontre des noms mélodieux, les mots se terminent pour la plupart par un o, a ou i. Il n'y a plus d'«interdit» ou de «verboten» qui veille à la discipline, mais un «vietato». Et quelque chose dans ce mot nous dit qu'il prend, sous le brûlant soleil du sud, beaucoup moins d'importance qu'ailleurs. Mais par contre, c'est ce qu'on raconte, le mot «nonna», la grand-mère, a toujours une grande signification: un jeune Tessinois qui trouvait sa vie à la maison quelque peu monotone aurait exprimé une fois le désir de se rendre en Amérique et de recommencer là-bas une nouvelle vie. Il soumit son projet à sa femme, qui l'approuva, et en parla ensuite à sa belle-mère qui, quoiqu'à contre-cœur, donna son approbation et sa bénédiction. La nonna par contre n'était pas d'accord du tout. Elle déclara «no», et le jeune couple resta à la maison!

... en jouant à la boccia

A côté de presque chaque grotto on trouvera une piste réservée au boccia, un jeu de boules, là où quelques hommes, manches retroussées, prennent une boule, visent et tirent ... Les boules qui étaient sur la piste s'éparpillent et vont frapper le rebord.

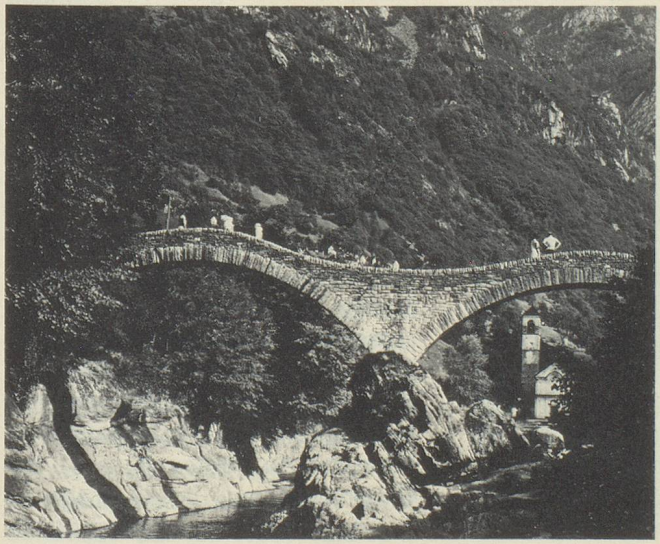
On lance d'abord une petite boule, après quoi les joueurs doivent tenter de placer leur grande boule le plus près possible de la petite. Ils essaieront si possible de pousser en même temps les boules de l'adversaire hors du champ de tir. Les joueurs les plus adroits réussissent à lancer leur boule de telle manière que celle de l'adversaire roule au loin tandis que la leur reste sur place. Les spectateurs quant à eux sont également une partie très importante de ce jeu. Ils se tiennent au bord de la piste ou aux tables du grotto et commentent les tirs des joueurs.

Le paysage

Le lac de Lugano

Le canton du Tessin possède de nombreux lacs mais le plus attrayant de ceux-ci est sans nul doute celui de Lugano. Entouré de hautes collines, comme le Monte Brè et le San Salvatore, il apparaît avec ses formes irrégulières comme un labyrinthe des golfes. Sa profondeur maximale est à 17 m en-dessous du niveau de la mer mais il présente pourtant un gué entre

Pont romain près de Lavertezzo, val Verzasca



Village de Bosco-Gurin

Melide et Bissone ayant permis la construction d'un pont sur le lac où se déroulent aujourd'hui le chemin de fer et la circulation. Les bateaux peuvent passer sous l'arc du pont lorsqu'ils rabattent leurs cheminées.
Le lac Majeur avec ses lieux de vacances réputés, tels Locarno, Ascona et l'île de Brissago avec son jardin botanique, est aussi renommé que le lac de Lugano. Ces deux régions offrent un climat moyen, quasi méditerranéen. Ce qui impressionne le plus le Suisse, qui vit de l'autre côté du Gothard, est certainement le fait que dans son pays existe un «coin» où poussent des cyprès, des palmiers, des orangers, des figuiers et des oliviers.

La montagne
Si l'on examine la statistique des avalanches de 1951, on constate que le canton du Tessin doit affronter, en hiver, les mêmes problèmes que les cantons de montagnes tels les Grisons et le Valais.
A Airolo, une avalanche descendit à quatre reprises du même endroit: la puissante paroi de protection la freina à chaque fois. Mais au cours d'une nuit, une cinquième avalanche déborda la ligne de protection sur plus de 300 m et se précipita sur le village.

Villes et villages
Le tourisme
Depuis que les hommes ont découvert la beauté du Tessin, le tourisme y est devenu une des plus importantes branches économiques, qui apporte quelque revenu à ce canton ordinairement pauvre et crée à beaucoup de Tessinois un revenu sûr.
Des hôtels, des plages, des ports pour canots automobiles et des centres de divertissement jaillirent aux bords des lacs. De plus en plus d'étrangers voulurent jouir de la beauté du lac toute l'année durant et se firent bâtir de grandioses

La Boccia

maisons à Ascona, lieu aujourd'hui qualifié de «snob», ou à Lugano. Bien des Tessinois abandonnèrent leur dur travail dans les vignes et vendirent leur terrain dans une petite partie à des Suisses-allemands, mais pour la plupart à des étrangers, pour vivre du produit de leur vente ou ouvrir un commerce. La plupart des villas bâties sur les versants escarpés qui surplombent les lacs appartiennent à des Allemands.
Ce développement spéculatif dans le Tessin donna lieu à des interventions parlementaires, dans le concept «Vente de la patrie», et le Conseil fédéral promulgua des mesures pour la réglementation de la vente de terrains à des étrangers.
Aujourd'hui, de coûteuses routes coupent les versants, des maisons et des hôtels de toutes les classes s'agrippent aux rochers. Des murs de béton remplacent les romantiques bosquets de châtaigniers. Dans certaines communes des bords des lacs, les Tessinois ne représentent plus que le tiers de la population. Cette ruée sur le canton du Tessin a eu et a encore son revers de médaille. Des eaux polluées où il est partiellement ou totalement interdit de se baigner, dépôts d'ordures à des endroits absolument inadmissibles et des immixtions de toutes espèces, telles sont les conséquences que le Tessin doit supporter.

... l'envers du décor
Rasa est un de ces villages qui ne se situent pas au bord d'un lac, mais de l'autre côté des montagnes, dans le Centovalli. A ce jour, aucune route ne conduit à ce village, construit à 900 mètres d'altitude. Seul un téléphérique traverse depuis dix ans déjà les gorges profondes de la Melezza et grimpe jusqu'à Rasa. Auparavant, toute la circulation se déroulait sur un sentier muletier très raide.
Arrivés là, l'aspect des grandes maisons nous frappe immédiatement. Qui supposerait au premier coup d'œil que la plupart d'entre elles sont vides, parce qu'il n'y a presque plus d'habitants à Rasa? En tout et pour tout, 13 personnes y habitent encore; les jeunes sont partis pour la vallée depuis longtemps déjà, car là-bas, ils ont plus de possibilités de gain. L'école est fermée depuis des décennies faute d'élèves. Il y a 50 ans, Rasa comptait encore 60 habitants. Combien en restera-t-il dans dix ans?

L'émigration
De tout temps les jeunes gens sont descendus dans les vallées, les champs et les vignes de leur village natal ne parvenant plus à les nourrir tous. Certains d'entre eux ont acquis une fortune à l'étranger et se sont souvenus de leur village en faisant construire soit une route, soit une église. Dans la plupart des cas, les villages ne tiraient aucun profit de l'émigration qui, bien au contraire, les privait de leur meilleure main-d'œuvre. De ce fait, l'agriculture était affaiblie et les conditions économiques ne faisaient qu'empirer.
L'émigration a pris des formes curieuses au Tessin: les jeunes émigrants d'une région exerçaient presque tous la même profession. Ainsi, par exemple, les ramoneurs d'Italie du Nord étaient presque tous originaires de la vallée du Verzasca, du Centovalli ou du Val Onsernone, qui figure d'ailleurs sur de très vieilles cartes sous le

nom de «Vallée des ramoneurs». D'autres vallées fournissaient principalement des artisans et des architectes, dont le célèbre Carlo Maderno, qui construisit la façade de l'église Saint-Pierre à Rome.

Bosco-Gurin

A l'extrémité de la vallée de la Maggia se trouve le village le plus haut perché du Tessin, qui est en même temps l'endroit le plus étrange de Suisse. Nous devons avoir recours à l'histoire pour comprendre pourquoi ses maisons nous rappellent celles du Valais, pourquoi le village possède deux écoles, une allemande et une italienne, et pourquoi les habitants de Bosco-Gurin parlent un dialecte alémanique assez difficile à comprendre.

Ceux qui se sont penchés sur ce fait sont unanimes à reconnaître qu'au 13e et peut-être aussi au 14e siècle, d'importants groupes de colonisateurs hardis ont quitté le Haut-Valais pour aller chercher une nouvelle patrie vers le sud et l'est, dans les vallées supérieures du Piémont, des Grisons et du Vorarlberg. Ces émigrants étaient des Alamans. Leurs prédécesseurs avaient quitté l'Oberland bernois bien avant l'an mille. On pourrait donc voir dans les pérégrinations des «Walser» un dernier soubresaut des grandes migrations européennes.

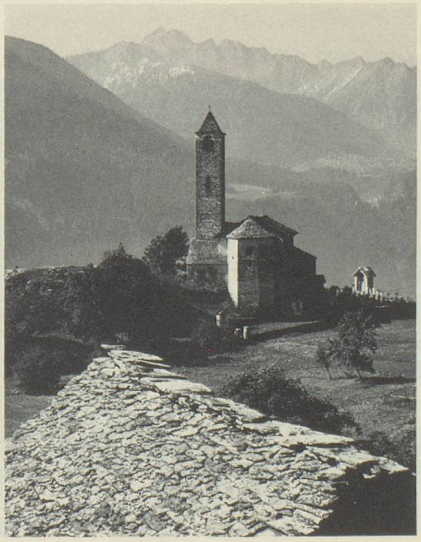
Ce déplacement, qui a eu lieu au Moyen Age à l'intérieur de la région des Alpes, fut certainement motivé par la pauvreté du sol de la vallée du Rhône de l'époque. Les nouveaux arrivés devaient commencer par défricher leurs prés et pouvaient ainsi bénéficier d'un statut juridique plus favorable de la part de leurs propriétaires. Ce qui distinguait les colonies des Walser était la dissémination des fermes. Les stations de villégiature que sont Davos, Arosa et Klosters sont issues de ces colonies.

La région de Bosco-Gurin a été colonisée par les Haut-Valaisans lors d'un détour au cours d'une migration à destination de la vallée de Formazza, au Piémont. Une chronique, datant de 1311, relate que, par un contrat de 1244, la commune de Losone avait loué des prairies alpines pour une durée de 29 ans à certaines personnes de Formazza. Elle dit plus loin que ces montagnes avaient été données définitivement par un contrat datant de 1273 aux habitants de Bosco.

Le pays des églises

Le Tessin a la réputation d'être la patrie des grands artistes. Durant la Renaissance de grands artistes émigrèrent pour d'autres pays. Des artistes du Sotto-Ceneri construisirent la tour du Kremlin à Moscou, des églises à Venise, à Trente et à Rome, le palais royal de Naples. Dans leur pays natal, où manquaient les grands auteurs, on trouve rarement des constructions similaires à celles qu'ils exécutèrent pour les grands de ce monde. Pourtant, témoignages de leurs sens artistiques, des églises de plus ou moins grande importance nous restent, par exemple celles des campagnes, dont le style fut importé d'Italie. Ces églises, pour la plupart fort anciennes, sont profondément dissimulées dans des vallées ou au bout de chemins inaccessibles ou alors elles dominent, du haut d'un éperon rocheux, les toits d'une ville. Elles constituèrent pendant huit siècles le seul luxe de ces pauvres vallées. La vie des croyants est dure puisque la beauté de ces vallées est bien plus grande que leur fertilité.

Eglise de Rossura dans la Léventine



Chemins de croix

Comme en Italie, la statue de la Vierge est particulièrement vénérée. Dans beaucoup de chapelles, au bord des chemins, on trouve son image ornée d'un bouquet de fleurs. Lors de processions, les statues de Marie sont portées à travers le village. Beaucoup d'histoires et de légendes parlent d'apparitions de Marie: la construction de l'église de la Madonna del Sasso, près de Locarno, lieu de pélerinage, est due à l'une de ces apparitions.

Le trafic

Les CFF

Le Gothard revêt une importance depuis le Moyen Age, en particulier depuis qu'il est possible de franchir ce passage des Alpes. L'ère de la victoire définitive sur la nature n'a toutefois commencé, pour le trafic nord–sud, qu'avec la construction de la ligne ferroviaire du Gothard et avec la percée du massif du Gothard.

Après dix ans de travaux, la ligne du Gothard put être inaugurée en 1882. Son tracé est encore considéré comme parfait aujourd'hui. La pente maximum de 2,6% avec des tournants pas trop secs permet un trafic coulant. Il est heureux que le projet à tunnels hélicoïdaux ait été préféré à celui qui prévoyait un tronçon à crémaillère, voire même la traction par câble. Le tunnel du Gothard proprement dit est d'une longueur de 15 km et son point le plus haut se trouve à 1154 m d'altitude.

Le chemin de fer du Centovalli
La ligne du Centovalli (cent vallées) est celle qui relie le plus directement le Tessin au Valais, en passant par Domodossola et le Simplon. Son nom vient des nombreuses vallées qui aboutissent à la vallée centrale. C'est une région pittoresque et sauvage; en 1908, une diligence postale se risqua pour la première fois sur ces routes dangereuses.
Quatre ans plus tard, on projetait la construction d'une ligne de chemin de fer pour relier Locarno à Domodossola. L'exécution de ce plan nécessitait la construction de nombreux ouvrages d'art en acier et en béton et c'est en 1923 que les premiers hôtes du voyage purent contempler avec effroi les gorges du fond de la vallée.

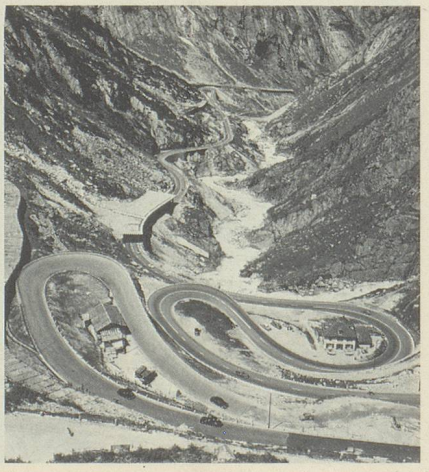
Courses postales
Celui qui a déjà parcouru les Alpes suisses connaît certainement les cars jaunes, qui avertissent de manière très mélodieuse, avant chaque contour, les automobilistes arrivant en sens inverse.
Dans les vallées latérales resserrées du Tessin, sur les routes de montagne étroites, toutes en contours, ce sont essentiellement les cars postaux qui relient les villages aux localités plus importantes de la plaine ou du bord des lacs. Dans tout le canton du Tessin, il existe 55 itinéraires différents de cars postaux! Celui qui désire pénétrer dans ces vallées en voiture particulière doit consulter au préalable l'horaire des PTT afin de ne pas risquer de se trouver tout à coup face à un bus jaune à un endroit où il est impossible de croiser.

Sentiers
Le Centovalli est une région rêvée pour les constructeurs de ponts; il existe des ponts pour voie ferrée, pour route et pour sentiers. Ils sont étroits, faits en pierre taillée brute, et forment un arc élégant au-dessus de la gorge. De la verdure pousse entre les pierres et donne l'impression que le pont fait partie des parois de rochers.

La route du Gothard
L'axe nord–sud, le plus important pour la Suisse, est constitué par la voie ferrée et la route qui relie Bâle à Chiasso. Pendant que le train traverse le massif des Alpes par le tunnel long de 15 km, la route serpente l'accès du col du Gothard (2100 m). Plusieurs milliers d'automobilistes parcourent chaque été cette route alpine, la plus importante de Suisse. Mais le col du Gothard n'a pas revêtu, en toute époque, une signification aussi grande pour le trafic.
Au temps des Romains, la gorge de la partie nord du col constituait un obstacle invincible, obligeant les Romains à faire passer leurs légions par le Grand-St-Bernard ou le col du Julier.
Durant le Moyen Age, la construction du «pont du Diable» sur la gorge rendit le passage praticable. Une ancienne légende narre que le diable construisit ce pont en une nuit. En compensation, les Uranais devaient lui fournir la première âme vivante qui traversait le pont. Au lieu d'un être humain, les rusés Uranais firent passer un bouc sur le nouveau pont.

... au cours des siècles
La route du Gothard devint une des voies commerciales les plus importantes de l'Europe. Des milliers de mulets transportaient des marchandises d'Italie vers le nord et s'en retournaient lourdement chargés. Les habitants des vallées, à travers lesquelles passait la route, prélevaient des péages élevés. Comme les Uranais voulaient conserver pour eux seuls ces précieux revenus, ils concluèrent l'alliance perpétuelle de 1291 avec Schwyz et Unterwald, fondèrent une Confédération et expulsèrent les baillis habsbourgeois du pays.
Ils conquirent petit à petit, tout le canton du Tessin et ils auraient envahi d'autres régions s'ils n'avaient pas été battus en 1515 à Marignan.

Côté nord de la route du Gothard



Travail de la pierre dans le val Maggia

... et aujourd'hui
L'actuelle route du Gothard remonte aux années 1820–1830. Naturellement, elle fut entretemps élargie et reconstruite plusieurs fois mais dans l'ensemble son tracé est resté le même que celui des siècles précédents.
En 1967, cette voie de communication entièrement rénovée et élargie fut mise à la disposition de la circulation. Du sommet du col d'élégantes courbes vous emmènent par une déclivité agréable vers Airolo.

SSE, tiré du Weltschweizer